



LE

MALADE

malgré lui

Operette bouffe pour Garçons

Paroles de

FRANCIS TOVRTE

Musique de

LUIGI BORDÈSE

Prix net: 5^f

Paris, SCHONENBERGER édit^r,

Boulevard Poissonnière 28.

Prop^é pour tous Pays.

Vm. 1846
B. q. o.

Vm. 914



not *the* *same*

LE MALADE MALGRÉ LUI

Opérette - Bouffe en un Acte.

PERSONNAGES.

LE GRAND DUC DE GRIBOUILLE, Vieux Comique.

MORTIBUS, Médecin.

PURGON, Médecin.

SIMON, Maître d'hôtel du Duc.

GUILLAUME, Jardinier du Duc.

CHAMPAGNE, Domestique.

LÉPINE, Domestique.

Chœurs d'Apothicaires et de Cuisiniers. — Costumes du Malade Imaginaire.

ÉPOQUE MOLIÈRE.

Un appartement; meubles du temps, une table, plusieurs fauteuils, sorties latérales.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

	Pages.
OUVERTURE	2.
1. INTRODUCTION..... Il est magnifique, il est beau!.... (Le Duc, Mortibus, Chœur)	6.
2. TRIO Voyez, voyez comme il babille,..... (Purgon, Mortibus, Le Duc)	15.
3. SCÈNE ET COUPLETS Quelle aventure, (Simon, Le Duc, Chœur)	22.
4. MORCEAU D'ENSEMBLE..... A moi Champagne, à moi Lépine!... (Lépine, Simon, Mortibus, Champagne) .	50.
5. COUPLETS DE GUILLAUME. Tie, toc, tin, tin, tin!.....	52.
6. CHŒUR ET SOLO..... Pas de bruit, pas de scandale.... (Purgon).....	57.
7. MORCEAU D'ENSEMBLE..... Qu'as-tu fait du maître d'hôtel?.. (Guillaume, Chœur)	65.
8. CHŒUR FINAL..... Turlututu! Chapeau pointu!.....	70.

NOTA.— L'auteur a fait un accompagnement de petit Orchestre (Manuscrit) qu'il loue pour les représentations.
S'adresser chez lui, 15, rue Tronchet, à Paris.

— Paris, Imp. V^e Moulot, rue C^e des P^s Champs, 27.—

(Bauden, Grav.)

LE MALADE MALGRE LUI

OUVERTURE.

Maestoso.

PIANO.

The musical score consists of six staves of music for piano. The first two staves are in common time (indicated by a '2' over a '4') and major (indicated by a 'F#'). The first staff is labeled 'PIANO.' and has dynamics 'ff'. The second staff continues the piano part. The third staff begins with a dynamic 'p' and is labeled 'Lent.'. The fourth staff is labeled 'Mouv't de Valse.' and includes a dynamic 'mf'. The fifth and sixth staves continue the piano part. The score uses various note heads, stems, and bar lines to indicate the musical progression.

Musical score for piano, five staves:

- Staff 1 (Treble):** Starts with eighth-note pairs. Measures 5-7 feature sixteenth-note patterns over sustained bass notes.
- Staff 2 (Bass):** Sustained bass notes throughout.
- Staff 3 (Treble):** Eighth-note pairs. Measures 5-7 feature sixteenth-note patterns over sustained bass notes.
- Staff 4 (Bass):** Sustained bass notes throughout.
- Staff 5 (Treble):** Eighth-note pairs. Measures 5-7 feature sixteenth-note patterns over sustained bass notes.

Measure 5: Forte dynamic.

Measure 6: Crescendo (cresc.)

Measure 7: Ritardando (rit.) and diminuendo (dim.)

Measure 8: Dynamic (mf) and instruction **a Tempo.**

A handwritten musical score for piano, page 4. The score is divided into six staves. The first two staves begin with a forte dynamic. The subsequent staves show a repeating pattern of eighth-note chords and eighth-note patterns. Measure 1 starts with a forte dynamic.

A handwritten musical score for piano, consisting of six staves of music. The score is in common time and major key. The top staff shows eighth-note patterns in the treble clef. The second staff consists of quarter notes in the bass clef. The third staff shows eighth-note patterns in the treble clef. The fourth staff consists of quarter notes in the bass clef. The fifth staff shows eighth-note patterns in the treble clef, with dynamic markings "cresc. poco a poco." The sixth staff consists of quarter notes in the bass clef. The music concludes with a final measure ending on a half note.

SCENE I.

LE DUC, MORTIBUS

*Chœur d'Apothicaires.*N^o 1. And^{no} maestoso.

INTRODUCTION.

PIANO.

Ténors.

Il est ma-
gnifique, il est beau! — Vive le grand duc de Gri-

Basses.

Il est ma-gnifique il est beau! —

bouil — le Qui dans la peur qu'on ne le mouille Qui dans la
Vive le grand duc de Gri-bouille Qui dans la

peur qu'on ne le mouille Se cache dans l'eau,
 Se cache dans
 peur qu'on ne le mouille Se cache dans l'eau,
 l'eau!
 Vive le grand duc de Gribouil
 Se cache dans l'eau. Vive le grand duc de Gribouil
 le Qui se cache dans l'eau, Qui se cache dans l'eau Qui se ca-
 le Qui se cache dans l'eau, Qui se cache dans l'eau Qui se ca-
 che dans l'eau Qui se cache dans l'eau, Qui se cache dans l'eau FIN.
 che dans l'eau Qui se cache dans l'eau FIN.
 che dans l'eau Qui se cache dans l'eau

Moderato.

LE DUC.

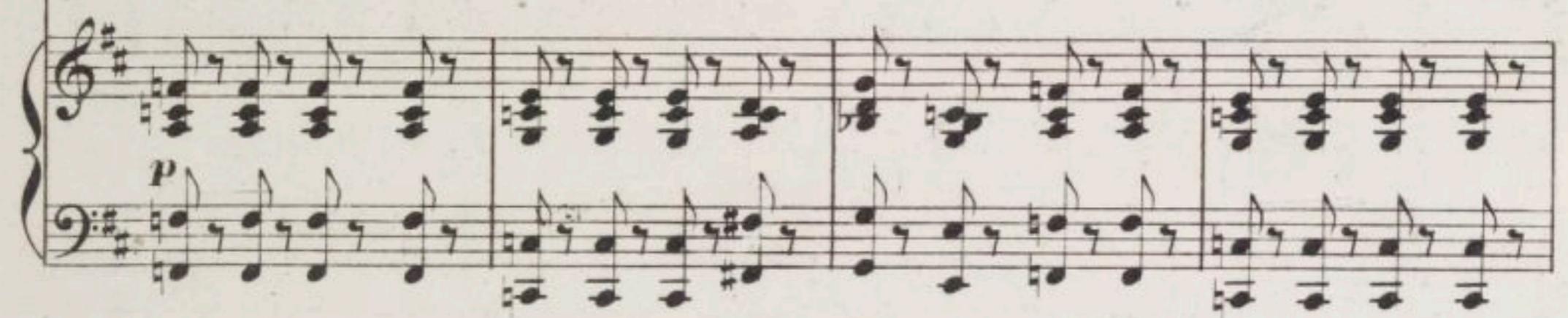
Mes a - mis les apo - thi - eai - res,Vous ê - tes
 Le D. des garçons charmants,char - mants. Vous a - vez de bons ca - rac -
 Le D. - tè - res,Les plus u - ti - les ins - truments.Voués aux plus grands sacri -
 Le D. fi - ces, Vous soula - gez l'hu - ma - ni -
 Le D. té,Vous nous rendez bien des ser - vi - ces, Vous voyez

MORTIBUS
(au Duc)

Le D.
tout du bon côté, Vous voyez tout du bon côté! Méde-



M.
- ein de votre Excellen - ce, C'est un ti - tre bien glo - ri - eux, Si j'obte-



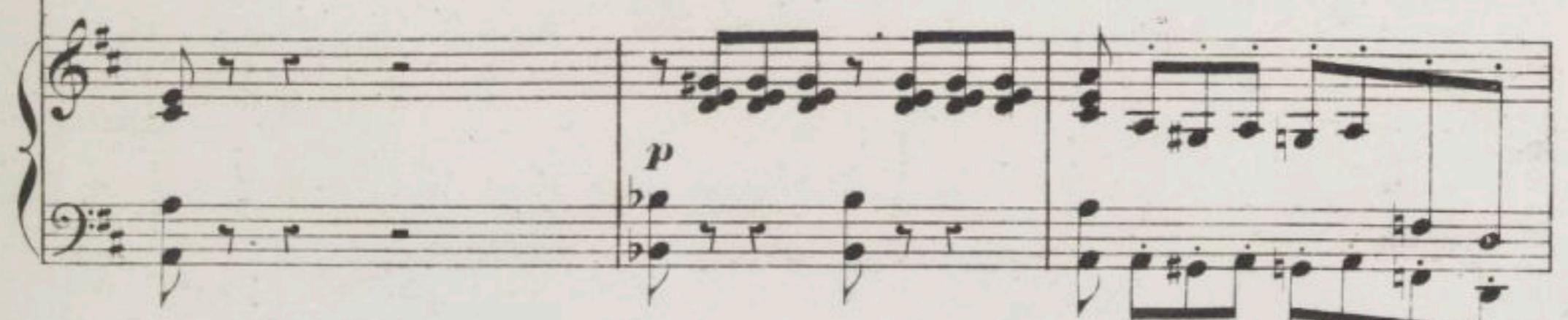
M.
- nais la pré - fé - ren - ce Je serais un savant heu-



M.
- reux.

LE DUC.

C'est un emploï que l'on s'ar - ra - che, Être médecin d'un grand



Le D.
due, d'un grand due! Chacun vous traite de ga - na -

Le D.
che, Si l'on me trouve assez ca - duç. Al 1^o Tempo. SEGNO

Le D.
ff p cresc. 8 2 2 jusqu'au mot FIN.

Après la Reprise le Chœur sort.

SCÈNE II.

LE DUC, MORTIBUS.

LE DUC.

Maitre Mortibus... Je sais que vous êtes un médecin comme on n'en voit peu, comme on n'en voit guère.

MORTIBUS (*saluant*)

Grand due!.. ajoutez un médecin, comme on n'en voit pas.

LE DUC.

Vos remèdes admirables, pas excellents, font du bruit dans le monde.

MORTIBUS.

Je vous suis recommandé par son altesse le prince de Boisraqué.

LE DUC.

Une bûche de mes amis, qui se consume depuis dix ans.

MORTIBUS.

Je le soigne.

LE DUC.

Il était toujours malade.

MORTIBUS.

Toujours malade, et depuis que je l'ai entrepris.

LE DUC.

Il est mort.

MORTIBUS.

Il ne souffre plus.

LE DUC.

Molière l'a dit: heureux les médecins, les infirmes qui en réchappent par la grâce de Dieu, prônent partout leur mérite ceux qui vont à trépas, ont garde de se plaindre et vous avez toujours raison.

MORTIBUS.

Monseigneur, c'est la mode, on se moque des médecins, tout en suivant leurs ordonnances. Impossible de s'en passer.

LE DUC. (*se frottant la jambe*)

Aïe! aïe! Je m'en passerais, sans ma maudite goutte... J'ai la prétention de vivre cent ans, aussi je cherche un Esculape, célèbre, pour l'attacher à ma personne.

MORTIBUS.

Vous pouvez chercher dans l'Italie moderne et dans la Grèce antique.

LE DUC.

Je n'aime pas la vieille graisse.

MORTIBUS. (*à part*)

Je suis frit... (*haut*) Sans forfanterie, je ne crains pas la concurrence d'un Purgon, d'un âne.

LE DUC.

Un âne et vous ça fait deux, c'est mon avis vous voyez que je vous rends justice.

MORTIBUS. (*saluant jusqu'à terre*)

Vous me comblez, grand duc!.. Purgon! un charlatan qui traite tous les malades par les saignées et l'eau tiède.

LE DUC.

Tandis que vous, c'est par l'eau tiède et les saignées.

MORTIBUS.

Ce qui constitue un système diamétralement opposé.

LE DUC.

Docteur Mortibus, ménagez votre cher collègue Purgon; il a ma confiance, un nez rouge, des lunettes d'or tout ce qu'il faut pour être un grand médecin. Tenez, je l'entends, il vous expliquera mieux que moi, ses cures phénoménales et ses guérisons miraculeuses.

SCÈNE III.

LES MÊMES, PURGON.

PURGON. (*saluant le duc*)

Salut à son Excellence!

MORTIBUS. (*saluant Purgon*)

Salut au prince de la thérapeutique!

PURGON. (*saluant Mortibus*)

Salut au roi des émollients!

MORTIBUS. (*pressant la main de Purgon*)

Ce cher confrère... (*à part*) un baudet en robe noir.

PURGON. (*même jeu*)

Un excellent collègue (*à part*) un singe en chapeau pointu.

LE DUC.

Bravo! je suis enchanté de voir deux Hippocrates, se repasser la rhubarbe et le séné.

PURGON.

Notre illustre malade va mieux.

LE DUC.

Bouci, boula...

PURGON. (*tâtant le pouls du duc*)

Pouls lent, monotone...

MORTIBUS. (*de l'autre côté, même jeu*)

Pouls précipité, fiévreux.

PURGON.

Qu'est-ce que vous dites?.. 75 pulsations!

MORTIBUS.

Vous battez la campagne 150 pulsations!..

LE DUC.

Ah! ah! tachez de vous entendre...

(ils ont chacun leur montre à la main en tâtant le pouls du duc)

MORTIBUS.

Confrère, votre montre tarde, comme vous, c'est une patraque.

PURGON.

Collègue, c'est votre oignon qui marche comme un tourne-broche, imbécile!

MORTIBUS.

Ganache!..

LE DUC. (*les séparant*)

Halte là... je vois le moyen de concilier vos opinions. Je suis peut-être plus malade d'un côté que de l'autre?

MORTIBUS.

Ca n'aurait rien d'extraordinaire, j'ai bien soigné un hydropique qui était plus vieux en bas qu'en haut.

PURGON (*à Mortibus*)

Je vous défends de toucher à mon client.

MORTIBUS.

Du tout, c'est mon malade.

PURGON.

C'est le mien.

MORTIBUS et PURGON. (*ensemble tirant le vieux, chacun par un bras*)
Le mien, le mien, le mien.

LE DUC.

Aïe, aïe! Comme dans le jugement de Salomon, n'allez-vous pas me couper en deux... Je tiens à rester tout entier, pour un seul médecin.

PURGON.

Ignorant, empirique!

MORTIBUS.

Arracheur de dents, vétérinaire!

TRIO.

Allegro moderato.

N° 2.

PIANO.

PURGON.

Voyez, voy - ez comme il ba - bil - le, Le méde - cin de pa - co -

P.

til - le, Confrè - re sou - venez - vous en,
Pas un ma - la - de ne m'é -

P.

- chap - pe, Je suis un Es - cu - lape
Et vous _____ un char - la -

P.

MORTIBUS.

- tan, Un charla - tan, un charla - tan,
Et vous, et vous un charla - tan. Voyez, voy -

ff

p

ez comme il ba - bil - le. Le méde - cin de pa - co - til - le, Confrère
 sou - venez - vous en, Pas un ma - la - de ne mé - chap - pe, Je
 suis un Es - eu - lape, Et vous — un char - la - tan, Un charla -
 tan, Un charla - tan, Et vous, et vous un char - la - tan. Comment se
 traîter en fa - mil - le De mé - de - cin de pa - co -

LE DUC (*riant*)

Le
D.
til - - - le; Mes amis sou_venez-vous en, Pas un ma -

Le
D.
la de n'en ré - chap - pe; Le quel est Es - cu - lape Ou bien le char la -

PURGON.

Voyez, voy - ez comme il ba _ bil - le.

MORTIBUS.

- tan! Voyez, voy - ez comme il ba -

P.
Le méde - cin de pa - co - til - le, Confrère

M.
- bil - le. Le méde - cin de pa - co - til - le,

P. sou _ venez - vous en, Confrè _ re sou _ venez - vous en, Pas un ma_

MORTIBUS.

Confrè _ re sou _ venez - vous en

LE DUC.

Le quel est

P. la _ de ne mé _ chap - pe,

Je

M. Pas un ma _ la _ de ne mé _ chap - pe Je

D. Es _ cu _ lape Ou bien le char _ la _ tan,

P. suis un Es _ cu _ lape Et vous _____ un char la _ tan. Et vous _____

M. suis un' Es _ cu _ lape Et vous _____ un char la _ tan. Et vous _____

D. Ou bien le char _ la _ tan, Ou bien _____

P. ♫: + un charla - tan, Et vous _____ un charla - tan, Et vous _____ un charla -

M. ♫: — un charla - tan, Et vous _____ un charla - tan, Et vous _____ un charla -

Le. D. ♫: — le charla - tan, Et vous _____ un charla - tan, Et vous _____ un charla -

P. ♫: *f* cresc.

M. ♫: — tan, Et vous _____ un charla - tan. Je suis, je suis un Es - cu -

Le. D. ♫: — tan, Et vous _____ un charla - tan. Je suis, je suis un Es - cu -

P. ♫: stringendo sempre.

M. ♫: — tan, Et vous _____ un charla - tan. Je suis, je suis un Es - cu -

P. ♫: *ff* FIN.

M. ♫: *ff*

lape, Et vous, et vous un charla - tan.

M. ♫: *ff*

lape, Et vous, et vous un charla - tan.

Le. D. ♫: *ff*

lape, Et vous, et vous un charla - tan.

P. ♫: FIN.



18 Allegro moderato.

PURGON.

C Je la connais votre re - cet - te,
Allegro moderato.

C Toujours du baume de lan_cet_te.

MORTIBUS. Et vous toujours un instru_men_t,Dont je tais le nom prudem-

C Je viens de guérir u_ne fol - le,

M - ment,Dont je tais le nom prudemment.

C Aux muets je rends la pa - ro_le.

M Et moi je puis à volon - té Changer les poumons de cô -

PURGON.

M. té, Changer les poumons de cô - té. D'un i - diot per - clu des deux
 jam - bes J'ai fait un gars des plus in - gam - bes
 MORTIBUS.

P. Je fais dan-

M. ser les plus gout - teux, Aux aveugles je rends les

PURGON.

1^o Tempo.

Voyez, voy -

yeux, Aux aveugles je rends les yeux. Je fais danser les plus gout - teux!

1^o Tempo. jusqu'au mot FIN.

PURGON.

Empoisonneur, marchand d'onguent!

MORTIBUS.

Assassin, écorcheur, brocanteur de sangsues!

LE DUC. (*les séparant*)

Assez que diable... trève aux compliments des halles, entre savants distingués.
Je prendrai pour médecin, celui qui a fait les cures les plus merveilleuses.

MORTIBUS et PURGON.

Moi, moi, moi, moi!..

PURGON.

Excellence, je puis étaler à vos yeux les infirmes que j'ai guéris.

MORTIBUS.

Grand duc, permettez que j'exhibe ici tous les estropiés que j'ai rendu à la santé!

LE DUC.

Je ne permets pas ça... faire de ma maison, l'Hôtel-Dieu, merci, j'ai bien assez de ma goutte et de mes rhumatismes.

PURGON.

Un poitrinaire au 25^e degré.

MORTIBUS.

Pourquoi pas trente?

PURGON.

Oui, pourquoi pas trente... mon malade était réduit à vivre de colifichet.

LE DUC.

Comme un serin.

PURGON.

Je l'ai sauvé.

MORTIBUS.

Plus fort que ça... un avocat, avait par mégarde, avalé dans son potage, un henneton; qui, après s'être faufilé dans les fosses nasales, avait établi son domicile dans le cerveau, entre le frontal et la nuque, le henneton vivait là, en rentier, la faculté déclarait l'opération impossible. J'ai trépané l'avocat. C'est-à-dire que je lui ai découronné le dessus du crâne, comme on enlève le couvercle d'une tourte.

LE DUC.

Oui, on n'y trouve des boulettes, des écrevisses.

MORTIBUS.

Moi, j'y ai trouvé des hennetons! toute une famille de ces scarabées, car la bête avait fait des petits.

PURGON.

Mortibus, je vous défie de produire votre avocat, qui n'est qu'une gasconnade.

MORTIBUS.

Purgon, amenez donc votre poitrinaire au colifichet, qui n'est qu'une affreuse bourde. (*ils se menacent*)

LE DUC.

Nous allons recommencer... respect aux perruques doctorales!

PURGON.

J'accepte le défi... Je vous attends dans mon amphithéâtre.

MORTIBUS.

Et moi, dans mon laboratoire. (*ils sortent en se provoquant*)

SCÈNE IV.

LE DUC, GUILLAUME.

LE DUC.

Malpeste!.. ils vont se battre... heureusement que les armes des médecins, sont celles des apothicaires, et qu'elles sont plus rafraîchissantes que mortelles... il me faut un docteur... lequel prendre... le choix m'enbarrasse... Purgon! ou Mortibus!.. ils sont forts tous les deux, plus forts que le fort de Vincennes.

GUILLAUME. (*timidement*)

Monseigneur l'grand duc, est-il visible pour Guillaume, votr' jardinier.

LE DUC.

Je n'y suis pas.

GUILLAUME.

Mon bon maître.

LE DUC.

Je ne suis plus un bon maître quand j'ai ma goutte que veux-tu butor?

GUILLAUME.

Implorer la grâce de c'pauvre Simon, votr' marmiton en chef.

LE DUC.

Ce maroufle n'est plus mon maître d'hôtel, puisque je l'ai chassé.

GUILLAUME.

Jarni! vous pouvez l'y bailler sa place.

LE DUC.

Jamais, jamais... un pendard qui manque toutes ses sauces... il doit avoir comme l'avocat de Mortibus, une famille de haninetons dans la cervelle.

GUILLAUME.

Par Saint Guillaume mon patron! c'est dur, à la porte pour un roux.

LE DUC.

Je te chasse aussi, si tu prends encore la défense de ce fripon.

SCÈNE V.

LES MÊMES, SIMON.

Chœur des Marmitons.

SCÈNE ET COUPLETS.

N° 3.

Allegro moderato.

PIANO.

Ténors.

Basses.

Quelle a _ ven _ tu _ re

No _ tre

Quelle a _ ven _ tu _ re No _ tre maître est to _ qué,

maître est to _ qué, La chose est sû _ re,

1ers Ténors.

Il est tout dé_fro_ -
 La chose est sûre Il est tout dé_fro_ que .
 que . Il a man_qué La fri_tu_re, La fri_ -
 Il a man_qué La fri_tu_re, La fri_ -
 ture Et le roux, La fri_ture Et le roux. Comprenez -
 ture Et le roux, La fri_ture Et le roux .

2^{ds} Ténors. Tous.

SIMON. Lento.
accable.

Grâce mon bon

s. mai - tre, Car je se - rai bref; Vous allez peut-

p

s. - è - tre Gron - der de re - chef, Pi - tié mon bon-

maî - tre Pour le pau - vre chef.

LE DUC. (en colère)

Non, qu'il aille paître, Non, qu'il aille

Le D. paître, Au diable le chef, Au diable le chef.

f

ff

§ Allegretto. (1^{er} Couple) Depuis que
 SIMON. (2^d Couple) Maître d'hô-
 tr. mf

s. j'ai per - du la pla - ce Qui me nour - rit,
 tel le plus ha - bi - le Qu'on peut van - ter,

Le des - tin me fait la gri - ma - ce Jen perds l'es -
 Je fais de la cui - sine à l'hui - le Sans m'en dou -

- prit . Je confond tout dans la cui - si - ne,
 - ter. C'est la hon - te de ma fa - mil - le,

s. — Le bois, le pain
— Cruel guignon,

Et je prends une bécasse
J'ai dans la crème à la vanille

s. si ne Pour un lapin, Pour un lapin!
nil le, Mis de l'oisillon, Mis de l'oisillon!

Allegro.

s. Grâce mon bon maître, Car je serai bref; Vous allez peut-être,

Allegro.

s. — être, Gronder de rechef, Pitié mon bon maître, Pour le pauvre chef. Pitié,

s. pi - tié, pi - tié mon bon maître, Pour le pauvre chef Pi - tié, pi -

{

s. pi - tié, pi - tié, pi - tié, pi - tié mon bon maître, Pour le pauvre chef, Pour le ff

{

s. pau - vre chef, Pour le pau - vre chef.

{

LE DUC.

s. Non, non, non, non, Pas de par - don, Non.

{

D. non, non, non, Pas de par - don. Al SEGNO

{

après le 2^e. Couplet.

*Après la Reprise, le Duc sort
suivi des Gaisiniers.*

SCÈNE VI.

SIMON, MORTIBUS.

SIMON.

Ah! maître Simon, cuisinier sans fourneaux, sans une pistole, il ne te reste plus qu'une bonne corde, ou le plongeon par dessus le pont neuf.

MORTIBUS.

Qui parle de corde, de pont neuf?.. l'Annibal des rôtisseurs!

SIMON.

Ma foi, un joli marmiton... je suis fricassé, j'ai perdu une place qui vaut une maîtrise.

MORTIBUS. (*mystérieusement*)

Écoute... il y a moyen de s'entendre, Apollon aux tomates! aide moi à conquérir l'emploi de premier médecin du grand duc de Gribouille, et je te fais abandon des cent écus que tu me dois pour honoraires.

SIMON.

Vous tombez bien mal en réclamant vos visites, quand je n'ai pas un liard en poche.

MORTIBUS.

Sois dévoué... je te soigne gratis jusqu'à la fin de tes jours, et de plus je te replace au milieu de tes casseroles, à la tête de tes gâte-sauces.

SIMON.

Et vous exigez pour ça?..

MORTIBUS.

Rien, ou presque rien... pour obtenir le titre de grand officier de la santé ducale, il faut que j'exhibe à son Excellence, une cure plus étonnante que celles de ce Purgon, mon rival.

SIMON.

Tout ça ne me regarde pas.

MORTIBUS.

Patience... tu vas comprendre... consens à faire le paralytique.

SIMON.

Quand je me porte comme la Bastille?

MORTIBUS.

Bravo!.. tu seras d'autant plus facile à guérir, que tu n'es pas malade.

SIMON.

Assez, je jette ma langue aux caniches.

MORTIBUS.

Mon garçon, c'est marché convenu?

SIMON.

Du tout... que je fasse le paillasse, le cabotin moi, un maître d'hôtel. (*avec dignité comique*)

MORTIBUS.

Rustre, si tu fais la mauvaise tête... prends garde à toi... je ne recule pas devant les traitements extrêmes. Je te fais administrer une forte décoction de bois vert, selon la formule (*appelant*) holà! les chevaliers du gourdin.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, CHAMPAGNE, LÉPINE

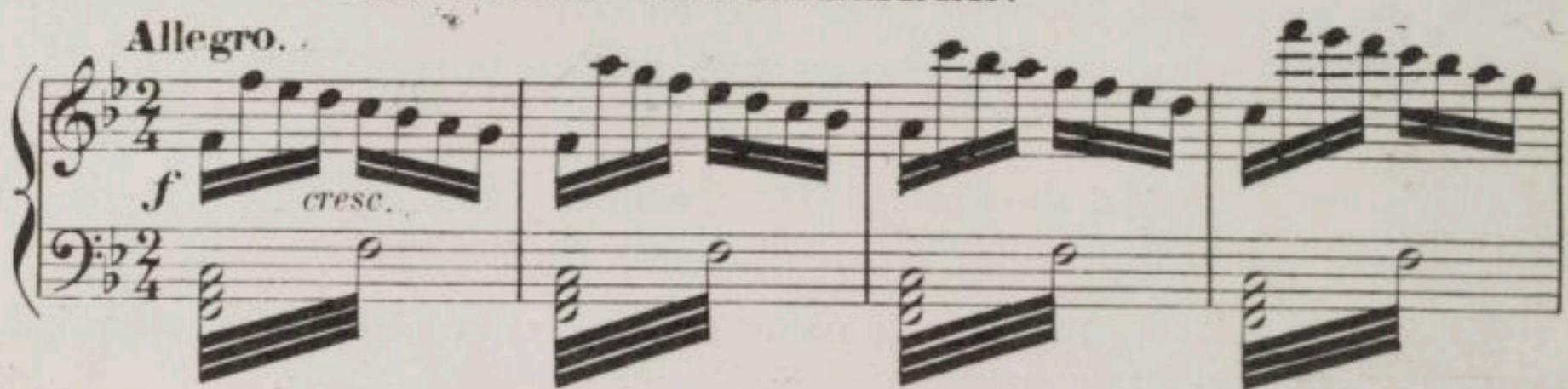
(armés chacun d'un bâton)

N° 4.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

Allegro.

PIANO.



MORTIBUS.

A moi, Cham-pagne, à moi Lé-

(Ils lui donnent des coups de bâton)

- pi - ne! vite qu'on lui frotte l'é - chi -

This section contains three staves. The top staff is for 'PIANO'. The middle staff is for 'MORTIBUS' and contains lyrics: 'A moi, Cham-pagne, à moi Lé-' followed by '(Ils lui donnent des coups de bâton)', then 'pi - ne! vite qu'on lui frotte l'é - chi -'. The bottom staff is for 'SIMON' and contains lyrics: 'ne.. Ah! grâ - ce, au meurtre à l'as - sas -'.

SIMON.

Ah! grâ - ce, au meurtre à l'as - sas -

This section continues with two staves. The top staff is for 'PIANO'. The bottom staff is for 'SIMON' and contains lyrics: 'ne.. Ah! grâ - ce, au meurtre à l'as - sas -'.

CHAMPAGNE.

C'est l'or - dre d'un grand mé - de -

This section continues with two staves. The top staff is for 'PIANO'. The bottom staff is for 'CHAMPAGNE' and contains lyrics: 'C'est l'or - dre d'un grand mé - de -'.

LÉPINE.

C'est l'ordre d'un grand méde - ein,
C'est l'or - dre d'un grand
- ein.
C'est l'or - dre d'un grand

L.
mé - de - cin.

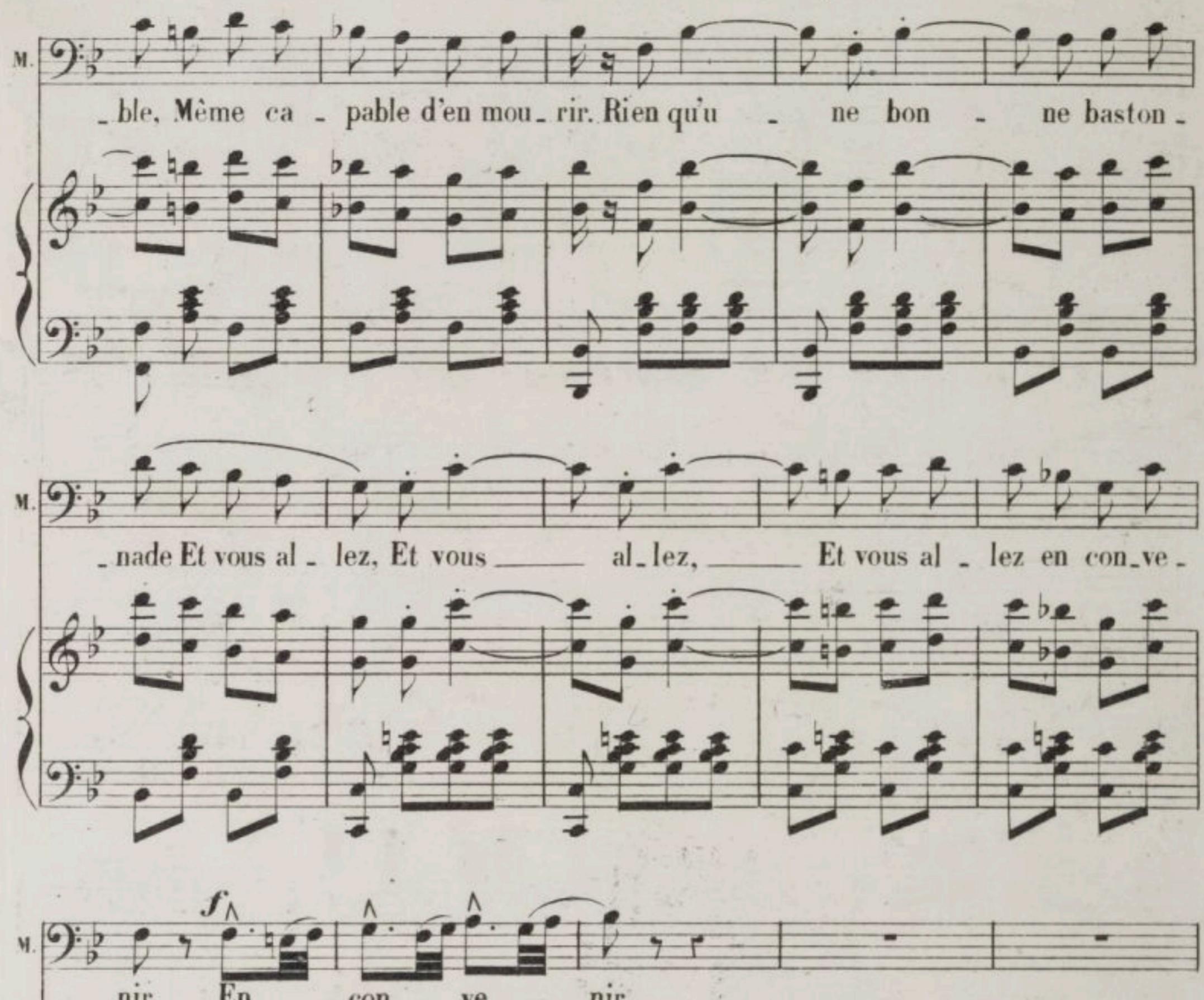
c.
mé - de - cin.

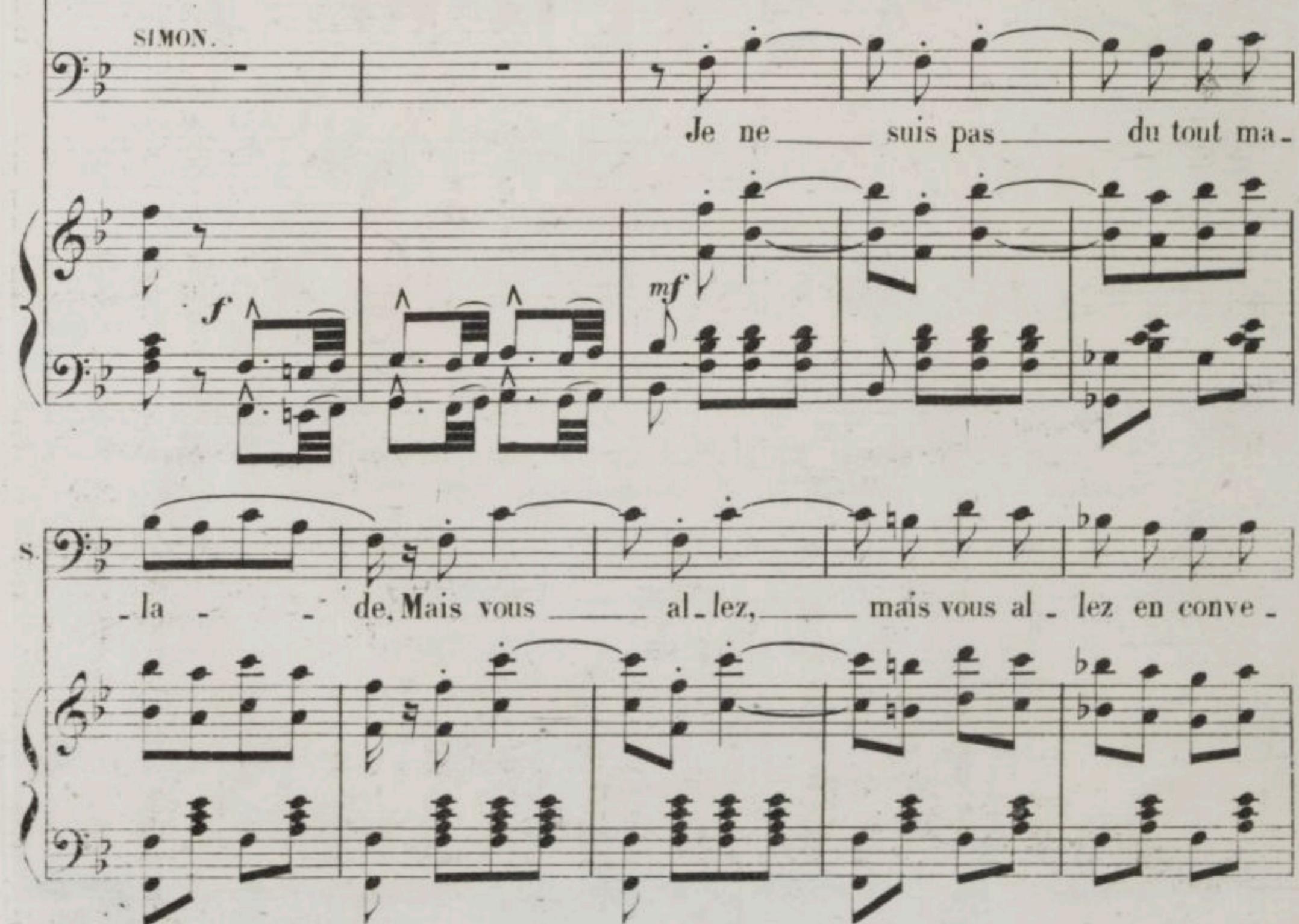
MORTIBUS.

Mon cher,

Mon cher,

vous è - tes bien ma - la - de, Même ca - pa -

M. 

SIMON. 

s. *nir Vous me _____ donnez _____ Vous me donnez la baston - na-de, C'est _____*

s. *bien fait, _____ c'est bien fait pour le deve - nir.*

CHAMPAGNE.

Mon cher vous êtes bien ma - la -

LÉPINE..

Mon cher vous êtes bien ma - la - de,

c. *- de. Même ca - pable d'en mou -*

L. *Même ca - pable d'en mou - trir, d'en mou - trir.*

c. *rir, d'en mou - rir. Rien qu'une*

L. *Rien qu'une bonne baston - na - de Et*

C. *bonne baston - na-de, Et*

L. *vous al - lez en con - ve - nir.*

C. *vous al - lez en con - ve - nir. Oui, vous al - lez en conve -*

L. *Oui, vous al - lez en conve - nir. Mon cher vous è - tes*
 SIMON.

C. *Je ne suis pas du tout ma -*

MORTIBUS.

C. *Mon cher vous è - tes bien ma -*

nir. Mon cher vous è - tes

L. bien ma - la - de Mê - me ca - pa - ble d'en mou -

s. la - de Mais vous al - lez, mais vous al - lez en conve -

M. la - de Même ca - pa - ble même ca - pable d'en mou -

c. bien ma - lade Mê - me ca - pa - ble d'en mou -

L. rir, Rien qu'u - ne bon - ne bas - ton - nade Et

s. nir Vous me donnez vous me don - nez, la baston - na - de C'est -

M. rir Rien qu'u - ne bon - ne rien qu'une bonne baston - nade Et vous -

c. rir Rien qu'u - ne bon - ne bas - ton - nade Et

L. vous al _ lez en con - ve_nir. Mon cher vous è _ tes bien ma -

s. — bien fait — c'est bien fait pour le deve_nir. Je _____ ne suis

m. — al _ lez, — et vous al _ lez en conve_nir.

c. vous al _ lez en con - ve_nir. Mon _____ cher vous

L. la _ de Mè_me ea _ pa_ble d'en mou -

s. pas du tout ma _ la _ de, Mais _____ vous al -

m. Mon cher vous è _ tes bien ma _ la _ de,

c. è _ tes bien ma _ la _ de, Mè _ me ea _

L. *-rir* Rien qu'une

s. *-lez en con - ve - nir, Vous me donnez la baston - na -*

M. *Même ca - pa - ble d'en mou - rir* Rien qu'une

c. *- pa - ble d'en mou - rir* Rien qu'une

f

L. *bon - ne bas - ton - na - de*

s. *- de. C'est bien fait pour le deve - nir. _____ Vous*

M. *bonne baston - nade* Et vous al - lez en conve - nir. Rien

c. *bon - ne bas - ton - na - de*

L. Et vous al - lez . Et vous al -

s. me don - nez la ____ bas - ton - na - de, ____ Et c'est bien

M. qu'u - ne bon - ne ____ bas - ton - na - de ____ Et vous al -

c. Et vous al - lez et vous al -

This section includes a treble clef, a bass clef, and a key signature of one flat.

L. lez, et vous al - lez en conve - nir. Et vous al -

s. fait c'est bien fait pour le deve - nir. Vous me don - nez la ____ baston -

M. lez, et vous al - lez en conve - nir. Rien qu'u - ne bon - ne ____ baston -

c. lez en con - ve - nir. Et vous al -

This section includes a treble clef, a bass clef, and a key signature of one flat.

L. lez Et vous al - lez en con - ve - nir. Et vous al -

s. na - de, — Et c'est bien fait, c'est bien fait pour le de - ve - nir. C'est bien fait

M. na - de, — Et vous al - lez, et vous al - lez en conve - nir. Et vous al -

c. lez Et vous al - lez en con - ve - nir. Et vous al -

(Cresc.)

L. lez en con - ve - nir. Oui vous al - lez en con - ve - nir.

S. pour le de - ve - nir, C'est bien fait pour le de - ve - nir.

M. lez en con - ve - nir, Et vous al - lez en con - ve - nir.

C. lez en con - ve - nir, Et vous al - lez en con - ve - nir.

(Cresc.)

L. Vous al _ lez en con - ve - nir. *ff*

s. C'est bien fait pour le de - ve - nir. *ff*

M. Vous al _ lez en con - ve - nir. *ff*

c. Vous al _ lez en con - ve - nir. *ff*

L.

s.

M.

c.

s. Si mu - ler u - ne ma - la - di - e, Je me por -

(piano) (piano)

s. - te comme un pont neuf.

MORTIBUS.

Il faut jou - er la co - mé - di -

(piano) (piano)

LÉPINE.

Ou nous jou - ons du nerf de bœuf.

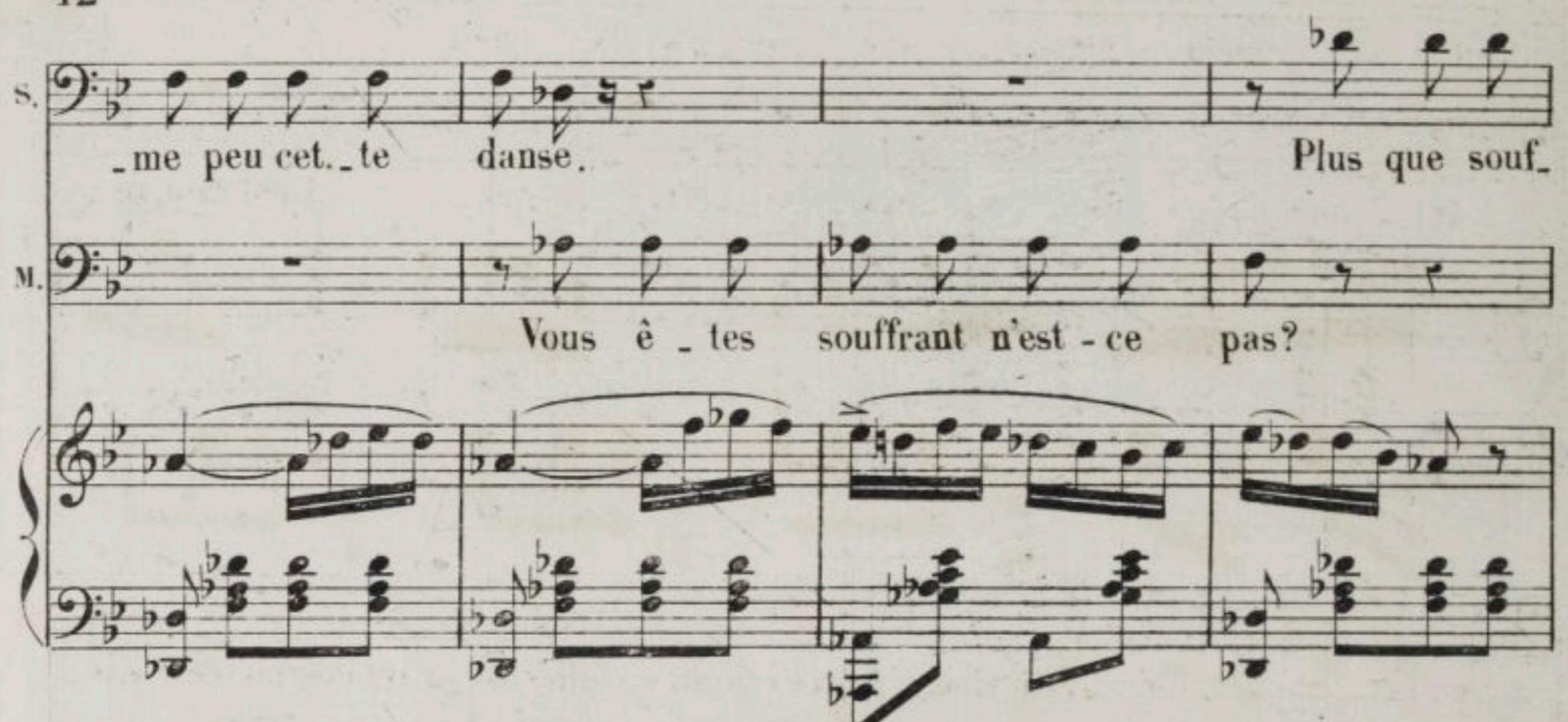
s. Pi - tié, j'ai -

M. - e.

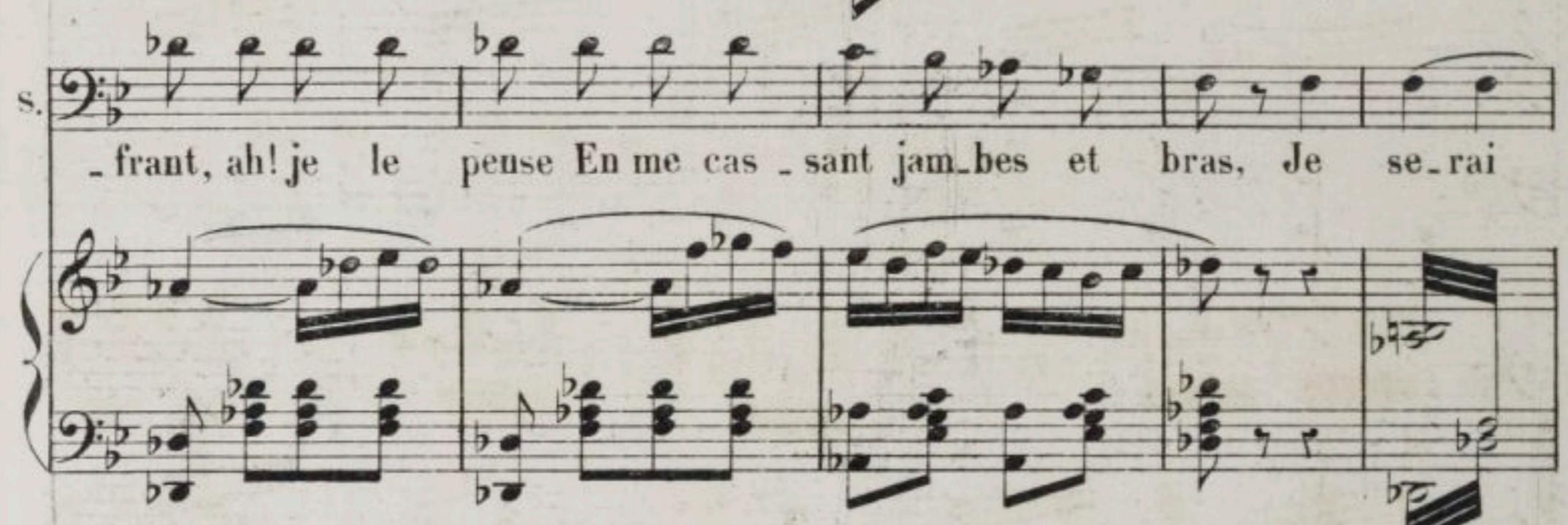
CHAMPAGNE.

Ou nous jou - ons du nerf de bœuf.

(piano) (piano) *mf*

s. 

me peu cet..te danse. Plus que souf..

M. 

frant, ah! je le peuse En me cas .. sant jam..bes et bras, Je se..rai

MORTIBUS.
s. 

bien vite au plus bas. A..vou..ez et plus de ru .. bri .. que... Vous

SIMON.
s. 

Épar..gnez,épargnez, épar..gnez, épar..

M. 

êtes ra..chi .. ti .. que,Vous è .. tes hy..dro .. pi .. que,As .. sez a..po..plec ..

s. - gnez mon pau - vre phy - si - que..

M. - ti - que, De plus pa - ra - ly - ti - que. C'est conve -

M. nu, beau marmi - ton, Vi - te chassons ces craintes folles, Et je te compte cent pis -

M. toles, Ou le double en coups de bâ - ton, Ou le dou - ble en coups

LÉPINE.

Mon

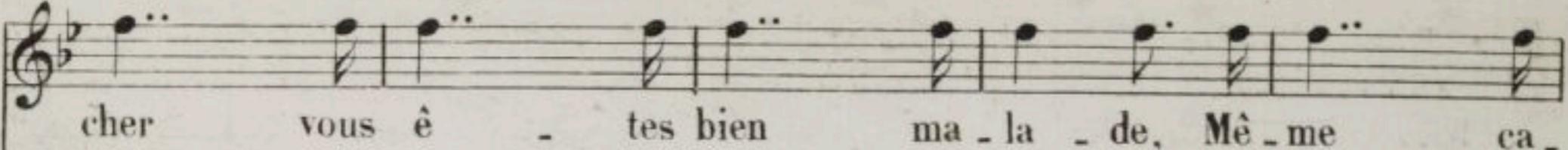
SIMON.

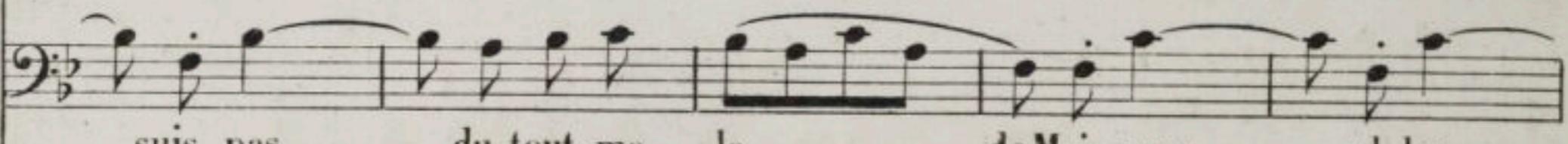
Je ne

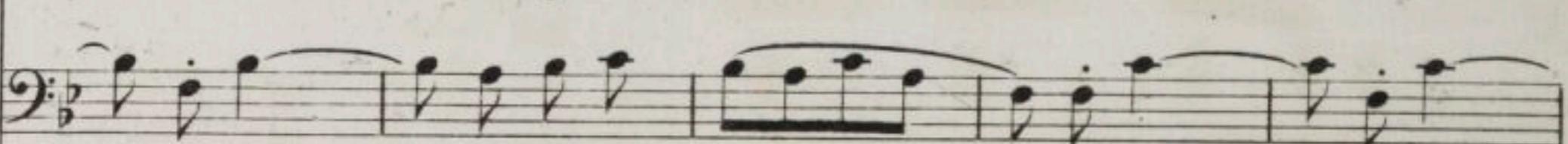
M. de bâ - ton. Mon cher,

CHAMPAGNE.

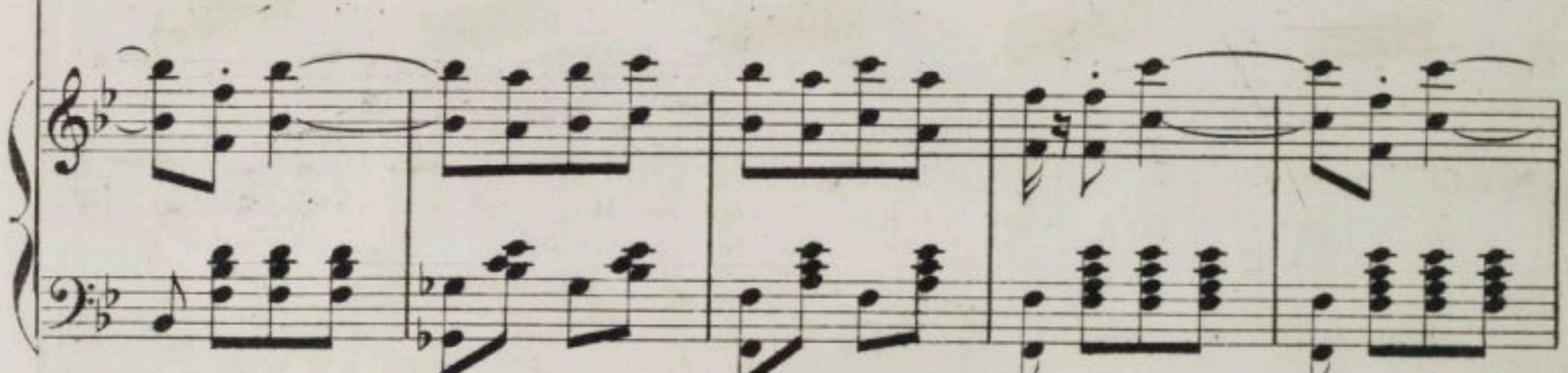
Mon

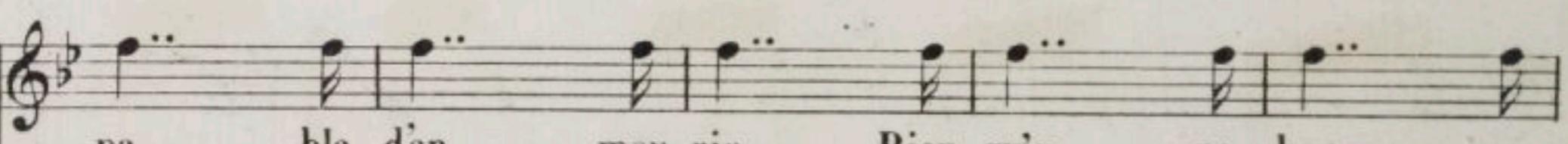
L. 
 cher vous è - tes bien ma - la de, Même ca -

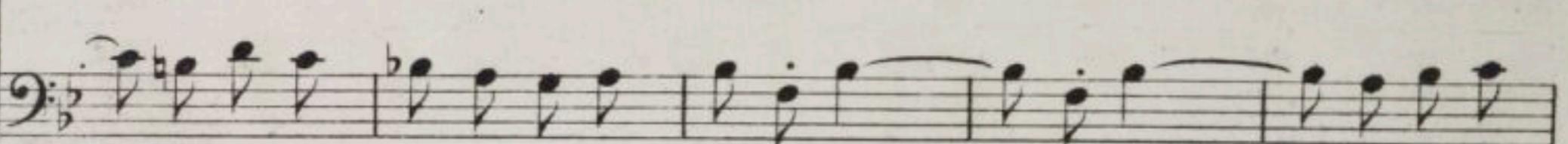
S. 
 - suis pas du tout ma - la de,Mais vous allez,

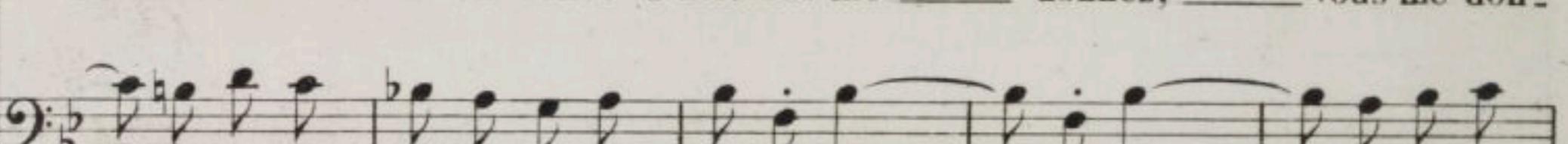
M. 
 - vous è - tes bien ma - la de, Même ca - pa -

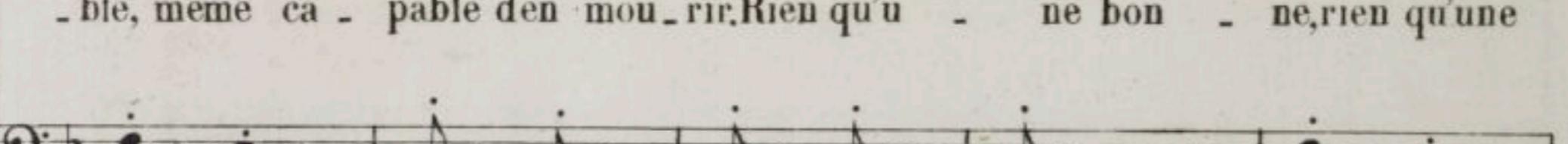
C. 
 cher vous è - tes bien ma - lade, Même ca -

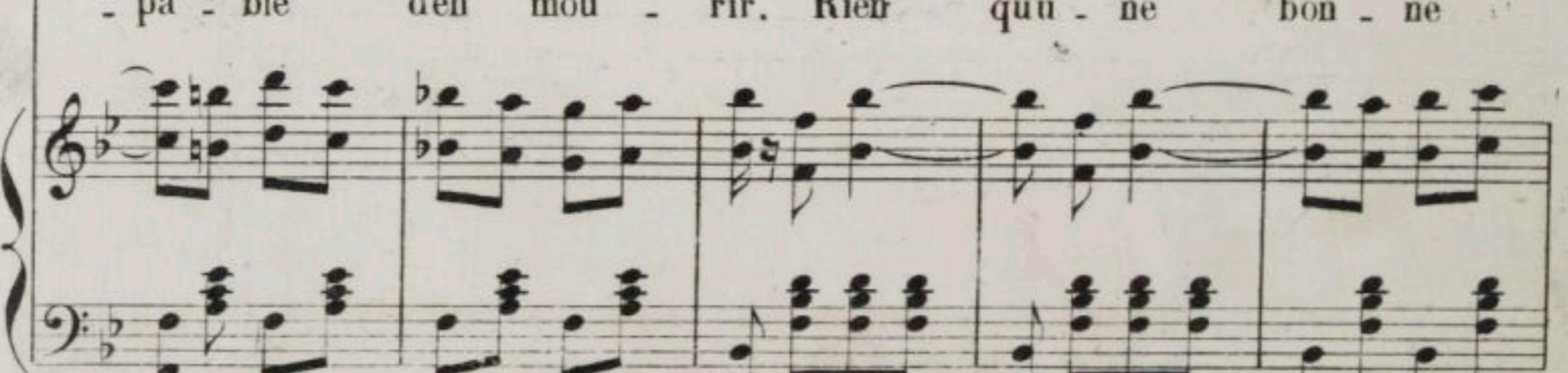


L. 
 - pa - ble d'en mou_rir. Rien qu'u - ne bon - ne

S. 
 - mais vous al - lez en conve - nir.Vous me donnez, Vous me don -

M. 
 - ble, même ca - pable d'en mou_rir.Rien qu'u - ne bon - ne,rien qu'une

C. 
 - pa - ble d'en mou - rir. Rien qu'u - ne bon - ne



L. bas - ton_nade, Et vous al _ lez en con _ ve _

s. nez la baston _ nade, C'est _____ bien fait, _____ c'est bien fait pour le de _ ve _

M. bonne baston _ nade, Et vous _____ al _ lez, _____ et vous al _ lez en conve _

c. bas - ton _ nade Et vous al _ lez en con _ ve _

L. nir. Mon cher, vous è _ tes bien ma _ la _ de, Même ca _

s. nir. Je _____ ne suis pas du tout ma _ la _ de, Mais _____

M. nir. Mon cher, vous è _ tes bien ma _ la _ de,

c. nir. Mon _____ cher, vous è _ tes bien ma _ la _ de, Mè _

L. *- pa - ble d'en mou - rir.*

S. *vous al - lez en con - ve - nir.* *Nous me don -*

M. *Même ca - pa - ble d'en , mou - rir.*

C. *me ca - pa - ble d'en , mou - rir.*

f

L. *Rien qu'une bon - ne*

S. *nez la baston - na - de.* *C'est bien fait pour le de - ve -*

M. *Rien qu'une bonne baston - na - de,*

C. *Rien qu'une bon - ne*

L. *bas - ton - na - de,* Et vous al -

s. *nir.* Vous me don - nez la bas - ton.

M. *Et vous al - lez en conve - nir. Rien qu'u - ne bon - ne bas - ton.*

c. *bas - ton - na - de* Et vous al -

L. *- lez et vous al - lez, et vous al - lez en conve - nir.*

s. *- na - de, Et c'est bien fait, c'est bien fait pour le de - ve - nir. Rien*

M. *- na - de, et vous al - lez, et vous al - lez en conve - nir. Rien*

c. *- lez, et vous al - lez en conve - nir.*

L. Et vous al - lez, et vous al -

S. me dou - nez la bas - tonna - de, Et c'est bien

M. qu'u - ne bon - ne bas - tonna - de, Et vous al -

C. Et vous al - lez et vous al -

L. lez, et vous al - lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve -

S. fait,c'est bien fait pour le de - ve - nir. C'est bien fait pour le de - ve -

M. lez, et vous al - lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve -

C. lez en con - ve - nir. Et vous al - lez en con - ve -

cresc.

L. nir, Oui, vous al - lez en conve - nir. Vous al - lez en

S. *cresc.* nir, C'est bien fait pour le de - ve - nir. C'est bien fait pour le

M. *cresc.* nir, Et vous al - lez en conve - nir. Vous al - lez en

C. *cresc.* nir, Oui, vous al - lez en conve - nir, Vous al - lez

L. con - ve - nir. *ff*

S. de - ve - nir. *ff*

M. con - ve - nir. *ff*

C. con - ve - nir. *ff*

(ils lui donnent des coups de bâton)

SIMON.

Assez, assez.. j'en conviens.. je suis malade.. de force, malade malgré moi.. mais je suis bien malade.. oui je suis brisé, vermoulu, disloqué!

MORTIBUS. (*donnant la pièce aux deux valets*)

Voici les honoraires de votre friction.

LÉPINE.

Grand merci, monsieur le médecin.

CHAMPAGNE.

Ne vous genez pas, quand vous aurez besoin de nos petits services.

SIMON.

Les croquants.. allez j'aurai mon tour.

(ils sortent)

SCÈNE VIII.

MORTIBUS, SIMON.

MORTIBUS.

Enfin ce n'est pas sans peine.. mon ami crois à mes regrets sincères.. maître Simon avoue qu'il est paralytique.

SIMON. (*se frottant le dos*)

Trépassé, même, si cela peut vous être agréable.

MORTIBUS.

Tu le vois le remède est bien simple.

SIMON.

On ne peut pas plus simple.

MORTIBUS.

Rien que de l'élixir de gourdin.

SIMON.

Je préfère l'élixir de Garus.

MORTIBUS.

J'entends son Excellence.. vite à ton rôle. (*il le fait asseoir dans un fauteuil*) il s'agit de fermer la bouche, les yeux, les oreilles; de laisser tout dire et tout faire, de ne me contredire en rien, et tu touches cent pistoles.

SIMON.

Oh! c'est facile.

MORTIBUS.

Mon drôle, n'oublie pas que tu es paralysé.

SIMON.

Je le sais. (*il ferme les yeux et s'étend dans le fauteuil*)

MORTIBUS.

Parfait, maintenant fais le moribond.

SIMON.

Hein? pas le mort surtout.

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LE DUC, PURGON.

LE DUC. (*à Purgon*)

Je vous le répète, cher monsieur Purgon, je choisirai le médecin le plus habile.

MORTIBUS. (*tattant le pouls de Simon*)

Chut!. chut!.

LE DUC.

Pourquoi chut! qu'est-il arrivé?

PURGON. (*appercevant Simon*)

Grand Dieu!. votre maître d'hôtel..

LE DUC. (*effrayé*)

Il est mort?

MORTIBUS.

Oh! non... mais il n'en vaut guère mieux.

LE DUC.

Vous m'effrayez, Mortibus.

PURGON.

Qu'est - il arrivé à ce pauvre Simon

MORTIBUS. (*au Duc*)

Monseigneur, en apprenant la perte de sa place, il est tombé dans une attaque nerveuse, muqueuse des tissus sanguignolants hidroliques et des organes epilatoires, respiratoires et autres accessoires en langage vulgaire une attaque d'apoplexie foudroyante.

SIMON. (*bas à Mortibus*)

Vous aviez dit: paralytique.

MORTIBUS.

Tais - toi imbécile.

LE DUC.

Vous me voyez confus désolé car je suis la cause involontaire de cette catastrophe.

MORTIBUS.

Rassurez-vous.. il est au plus bas, mais je réponds du malade. Je lui ai ingurgité un looch aussi efficace que terrible. (*donnant un papier au Duc*) Tenez voici la formule.

LE DUC. (*lisant*)

Rhum, aquarium, potassium, verdegrisaré et mortauxratstibus.

PURGON.

Bourreau, un remède à tuer un éléphant.

SIMON.

Saperlipopète!

LE DUC.

Qu'est - ce qu'il dit?

MORTIBUS.

Rien.. le traitement agit..dans cinq minutes...

PURGON.

Il ne sera plus qu'un corps sans âme corpus rayé des vivants, corpus qui appartiennent à la science et pour vous prouver l'empoisonnement, je vais disséquer le sujet.

SIMON.

Me disséquer? aïe, je n'en suis plus.

MORTIBUS.(bas)

Pas un mot, ou je t'étrangle.

PURGON.

Monseigneur, rien de plus intéressant que l'anatomie et une séance de dissection. Je vous offre ce spectacle céans. Je vous demande la permission de réunir mes aides et de m'armer de mes instruments chirurgiques!

(Le Duc sort, suivi de Purgon et Mortibus)

SCÈNE X.

SIMON.(seul)

Ses instruments..merci..en voilà une position pour un cuisinier,l'un veut m'empoisonner, l'autre me désosser qu'on me retourne à droite, à gauche, comme un din-don à la broche, je suis toujours roti!..Mortibus est un fin matois; cent pistoles pour me faire disséquer, c'est un marché de dupe.. Si j'avoue la supercherie dont je suis complice, son excellence va me rouer de coups de canne. Si je me sauve, j'ai tout à craindre de la vengeance, ah! pauvre cuisinier, je suis sur le gril.

SCÈNE XI.

SIMON, GUILLAUME (une bouteille à la main)

COUPLETS DE GUILLAUME.

N° 5.

Allegro.

PIANO.

GUILLAUME.

(REFRAIN) Tie, toc, tin, tin, tin! L'jar - di-nier Gui-l-laume Mang' rait un roy - aume Sil a-vait ébu - tin, N'boi-

S. N.

G. rait sous son chaume, Du soir au ma - tin, Du soir au ma -

G. - tin, Que du Chamber - tin, N'boi - rait sous son chau -

G. - me, Du soir au ma - tin, Que du Chamber - tin, Tin, tin, tin,

G. tin, Oui, du Chamber - tin, Tin tin, tin, tin, Oui,

G. du Chamber - tin.

FIN.

Poco meno mosso.

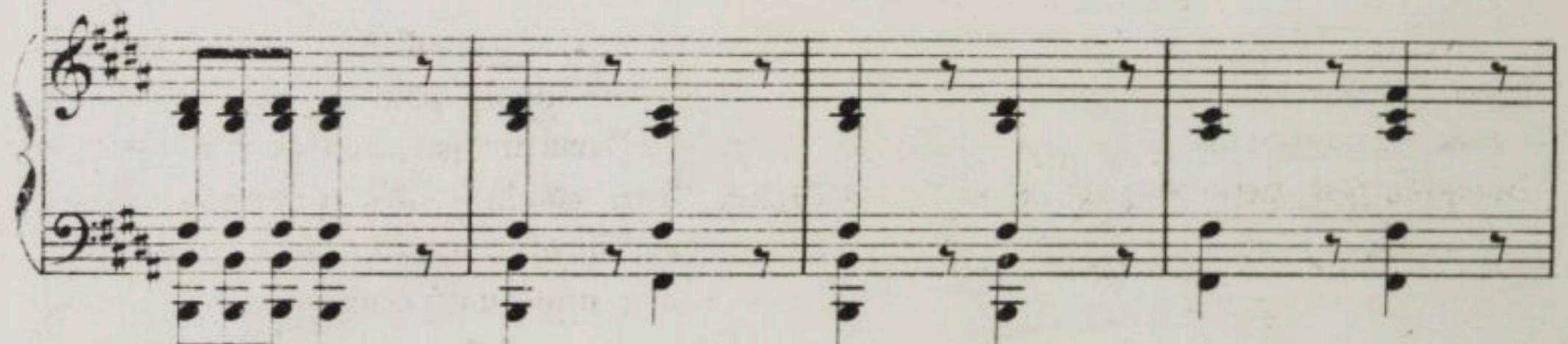
(1^{er} Couplet) Doux jus _____ de la treil _____ le, Liqueur si ver.
 (2^e Couplet) L'eau ça _____ me cha . gri _____ ne, Plus de méde .

Poco meno mosso.

(il boit)



mette _____ en bou . teil _____ le, Qu'on mette en bou . teille, Qu'on chante tou .
 bas _____ la cui . si _____ ne, A bas la cui . si . ne, De ces assas .



- jours; Comm' tu mirends moins bê -
 - sins; Malgré que j'ri . ca -



tr.

6 te, Quand je suis en fè - - -
ne, Faut pas qu'on m'chi.ca - - -

tr.

6 te, Tu m'tournes la tè - - -
ne, Et j'dis la ti . sa - - -

te Nectar de ve lours, Nectar de ve lours. Tu m'tournes la
ne, Pour les méde cins, Pour les méde cins, Et j'dis la ti .

1^o Tempo.

6 tè - - - te, Nectar de ve lours, Nectar de ve lours. Tic,
sa - - - ne, Pour les méde cins, Pour les méde cins.

f p

SIMON.

Tiens, tiens, ce brave jardinier quitte donc ses parterres, pour les vignes du seigneur.

GUILLAUME. (*de plus en plus gris*)

Jarni! les vignes.. non là cave.. elle est excellente, la cave à son Excellence.

SIMON.

Guillaume, pour un jardinier, tu bois comme un sonneur.

GUILLAUME.

T'es mon intime, pas vrai.. Eh bien gargotier mon ami, tout ça l'émotion d'la sensiblerie.. quand on m'a baillé qu't'étais à la porte, quasi un larron. Ça m'a causé un chagrin du désespoir.

SIMON.

Et le chagrin il faut le noyer.

GUILLAUME.

Ben touché.. l'ehagrin faut l'neyer.. pas à la rivière, l'chagrin, n'est pas des poissons, l'chagrin n'aime point l'eau, l'vin, v'là son élément.

SIMON.

Pas du vin de domestique.

GUILLAUME.

Puah! du vin d'domestique.. fi donc.. bon pour les maîtres.. les enfants d'saint Fiacre, ça méprise la piquette d'Argenteuil.

SIMON.

Vive le Pomard et le Frontignan, qui nous enfoncent notre bonnet jusque sur le nez.

GUILLAUME.

Ben touché.. jarni! j'avons quasi la berlue qu'j'y voyons goutte. Eh! là bas mon lit qui s'en sauve.. Oh! non seulement j'ons pris l'coche sans en avoir la doutance. Guillaume sur l'eau.. jamais.. y pourrait en entrer dans mon verre!

(il tombe dans un fauteuil et s'endort)

SIMON.

Tiens, j'y songe.. ce serait un bon tour à jouer à ce sac a vin.. il s'endort, donc il est plus malade que moi, et capable de me remplacer. Ce rustre est si gras, qu'on peut le disséquer, un peu, sans lui faire trop de tort. *(il le pose sur la table lui met sa veste blanche, son bonnet de cuisinier, et lui courre les jambes avec son tablier)* Maintenant, Mortibus, Purgon et tous les écorcheurs, peuvent venir avec leurs instruments de torture.. ma foi, dans ce monde, chacun pour soi, et sauve qui peut. *(il sort)*

GUILLAUME *sur la table*, LE DUC, PURGON.*Chœur des apothicaires.*

CHOEUR ET SOLO.

N° 6.

Andante maetoso.

TÉNORS. *a mezza voce. con gravità.*
Pas de bruit, pas de scan-

BASSES. Pas de bruit, pas de scan-

PIANO. *mf.*

dale, Car c'est dé_fier Plu-ton Et c'est une œuvre infer-
- dale, Car c'est défier Pluton, Et c'est une œuvre infer-
na-le, Dis_sé quer un mar_mi-ton!
- na-le, Disséquer un marmi-ton! Pas de bruit, pas de scan-

Pas de bruit, pas de scan - dale,
 Car c'est dé_fi_er Plu -
 da - - - le, Car c'est dé_fi_er Plu - ton, Plu
 - ton, Et c'est une œuvre in _ fer - na_le, Dis_séquer un marmi -
 - ton, Et c'est une œuvre in _ fer - na_le, Dis_séquer un marmi -
 - ton! Dis_séquer, dis_séquer un mar - mi -
 - ton! Dis_sé - quer, dis_séquer un mar_mi -
 - ton! Pas de bruit, pas de scan -
 - ton! Pas de bruit, pas de scan - dale,

- da _ le, Car c'est dé _ fi _ er Plu _ ton, Et c'est
 Car c'est dé _ fi _ er Plu _ ton, Et c'est
 une œuvre infer _ na _ le, Dis _ sé _ quer, dis _ sé _
 une œuvre infer _ na _ le, Dis _ sé _ quer, dis _ sé _
 - quer un mar _ mi _ ton, Dis _ sé _
 - quer un mar _ mi _ ton, Oui, c'est, une œuvre infer _ na _
 - quer un marmi _ ton, un mar _ mi _ ton.
 - le, Dis _ sé _ quer, oui, disséquer un marmi _ ton, un mar _ mi _ ton.

FIN.

PURGON.

(aux uns)

Mes - sieurs, l'am - phi - thé - âtre Où vous a - vez ac -
(aux autres).

P. - cès, Où vous avez ac - cès, C'est en - cor un thé - à - tre Digne de mes suc -
ces, Digne de mes suc - cès . C'est un champ de ba - tail - le, Le

P. maître ou le va - let Sans crainte je le tail - le, Comme on coupe un pou -
let, Comme on coupe un pou - let. Sans crainte je le tail - le,

P. Comme on coupe un pou - let, Comme on coupe un pou - let, un pou -

P. let.
Ténors.

Basses. Pas de bruit. Pas de bruit. Al
Pas de bruit. Pas de bruit. SEGNO
jusqu'au mot

FIN.

LE DUC.

Purgon, vous êtes bien sûr qu'il est mort?.

PURGON. (*lui montrant Guillaume sur la table*)

Excellence... regardez... et n'en doutez plus, ma science est infaillible.

LE DUC.

Ma foi je risque quelques pleurs, à la mémoire de mon infortuné maître d'hôtel.

PURGON.

A quoi bon vous appitoyer sur le sort de cet animal domestique. Grand duc, et vous messieurs les apothicaires, je suis curieux de vous faire admirer les ravages occasionnés dans les organes, par le poison de ce saltimbanque de Mortibus. (*Guillaume ronfle*)

LE DUC.

Ecoutez Purgon... on dirait qu'il ronfle.

PURGON.

Erreur... après l'agonie, nous constatons souvent ces déplacements des fluides. (*Guillaume se retourne*)

LE DUC.

Comment se fait-il, qu'il était sur le dos, et que le voilà à plat-ventre.

PURGON.

Excellence, comment voulez-vous qu'un trépassé se retourne, car il est bien mort (*il lui tâte les reins*) il semble que son cœur bat, mais je vous explique encore ce phénomène par la dilatation des corps, conséquence du dernier soupir, chez le moribond.

GUILLAUME. (*se réveillant*)

Qui moribond?.. (*Purgon, le Duc et les apothicaires, se retirent au fond du théâtre comme pour tenir conseil*)

PURGON.

Votre avis, messieurs, avant de lui ouvrir l'abdomen.

GUILLAUME. (*se levant un peu*)

Où suis-je? ils parlent d'ouvrir... quoi

PURGON.

Le péritoine...

GUILLAUME.

L' père Antoine ...

PURGON. (*même jeu*)

J'ai des bistouris, qui coupent comme des sabres de cavalerie.

GUILLAUME.

Pourquoi tous ces chapeaux pointus?.. Jarni y glosent afin de m'couper en morceaux... ah! v'là qui dégrise... (*il se cache sous la table*)

LE DUC. (*revenant au premier plan*)

Disparu!..

PURGON. (*stupéfait*)

Comment notre sujet envolé, éclipsé, on nous à volé notre défunt.

LE DUC.

Voilà qui serait plus qu'étrange, s'il avait pris les jambes à son cou.

PURGON.

Il y à des êtres si récalcitrants aujourd'hui qu'on ne respecte plus rien. Un mort qui se soustrait à la dissécation. Je n'avais pas encore vu son pareil!..

LE DUC.

C'est indélicat.

PURGON.

Nous déranger dans nos petites opérations... Quand j'allais vous éblouir, car j'ai perfectionné l'anatomie et j'en ai fait presque un art d'agrément.

LE DUC.

Il faut que notre victime se retrouve.

PURGON. ()

Que fais-tu là, rustre sous cette table?..

GUILLAUME.

Jarni! je m'promène.

LE DUC.

Je le reconnais, c'est Guillaume, mon jardinier.

PURGON. (*le faisant sortir*)

Pendar! tu n'es donc pas notre mort, le gâte-sauce que nous réclamons...

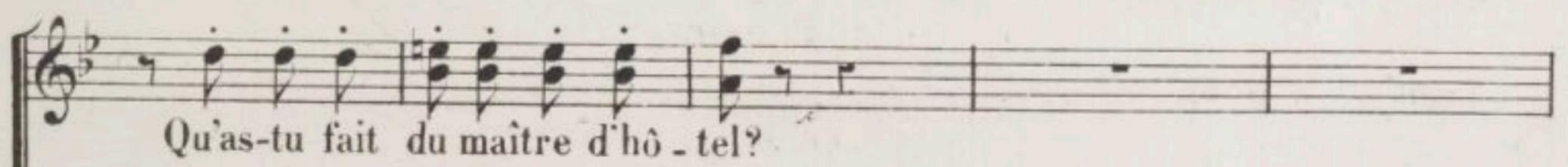
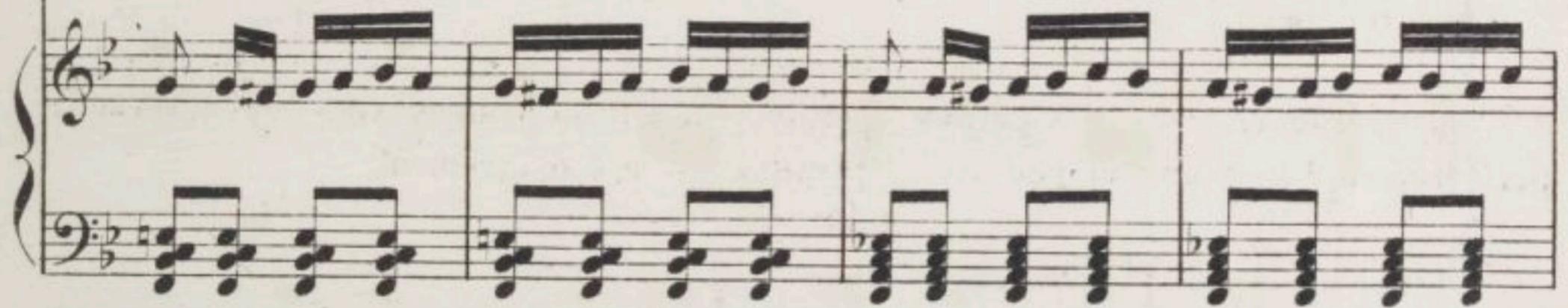
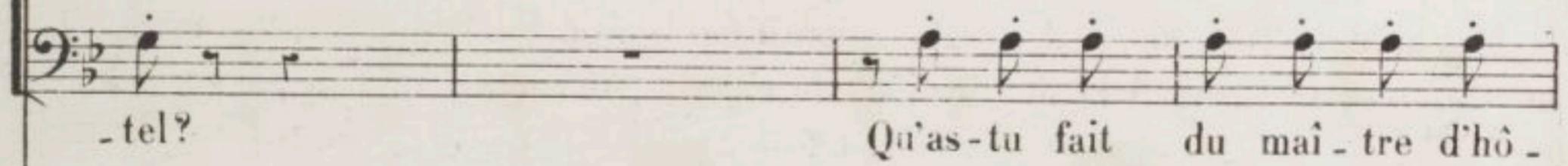
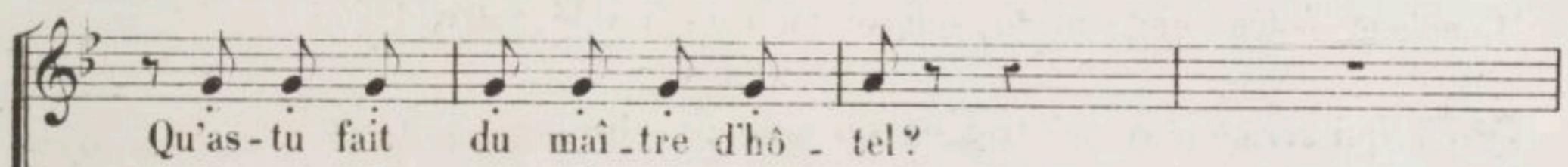
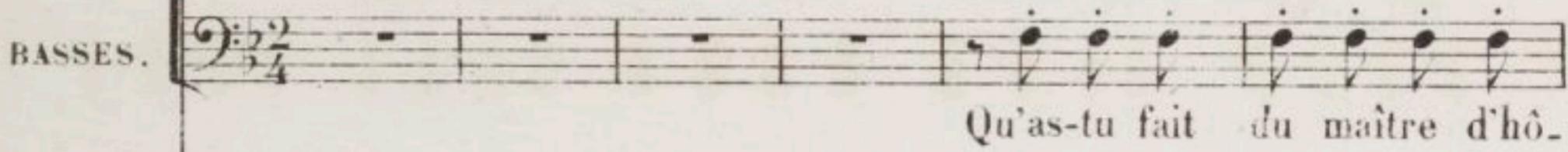
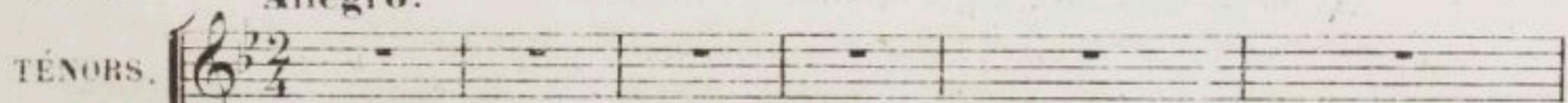
GUILLAUME.

Pardine!.. regardez, j'sommes ben vivant, et n'tenons point à m'faire empailler à la fleur de l'âge.

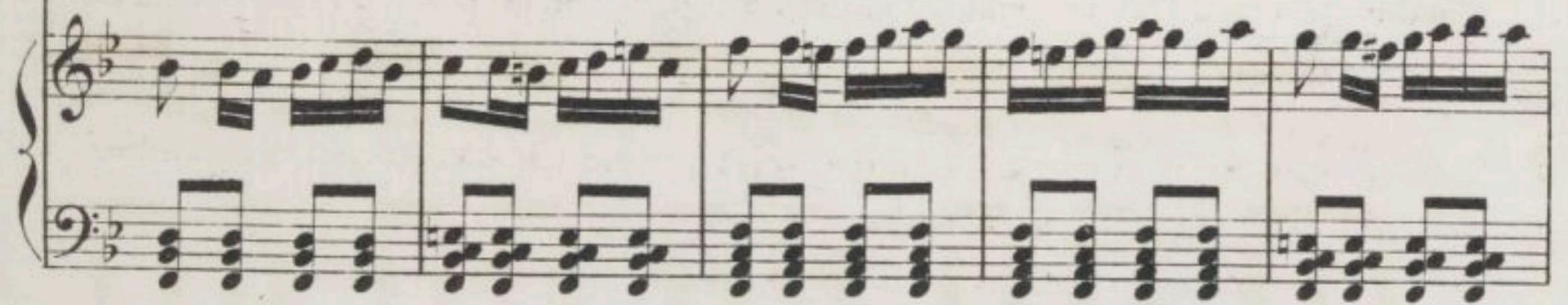
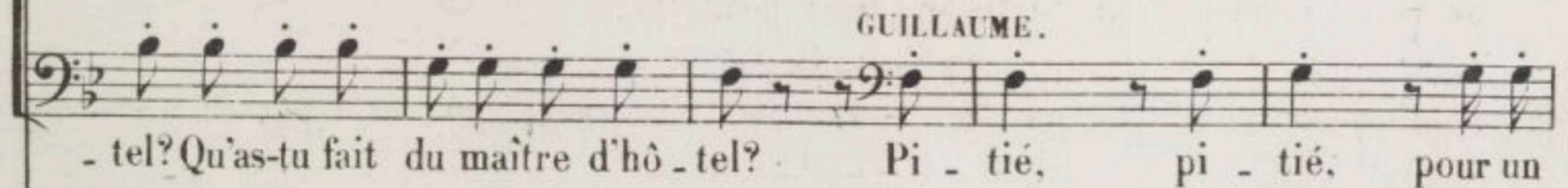
PURGON.

Larron, maroufle! rends-nous notre sujet ou dans ma colère, et dans l'intérêt de la science, je t'écorche à sa place!...

MORCEAU D'ENSEMBLE.

N^o 7. Allegro.

GUILLAUME.



G. 9:2 pau - vre mortel. Pi - tié, pi - tié pour un pau - vre mor.

SCÈNE XIII.

LES MÊMES. *Chœur des Cuisiniers.*

G. 9:2 tel.

CUISINIERS. La guer - re! la guer - re! Nous volons tous à son se -

La guer - re! la guer - re! Nous volons tous à son se -

G. 9:2 Proté - gez mes jours! Proté - gez mes jours!

- cours!

- cours!

CHOEUR.

Ah! vous vo _ lez à son se _ cours. La
 Ah! vous vo _ lez à son se _ cours. La guer _ re!

CUISINIERS.

guer _ re! la guer _ re! On ne vous craint guè _
 la guer _ re! On ne vous craint guè _

GUILLAUME.

Pro - té - gez mes jours, Pro - té -
 re, La guer _ re!
 re, La guer _ re!

- gez mes jours!

TOUS Vi-vat! la lut-te nous en-i-vre, CUISINIERS Croi-
 Vi-vat! la lut-te nous en-i-vre, Croisons l'é-tain, Croi-
 sons le cui-vre! Et com-me dans tous les combats La vic-
 TOUS.
 sons le cui-vre! Et com-me dans tous les combats
 - toi re aux meilleurs sol-dats
 La vie-toi re
 La victoire aux meilleurs sol-dats Vi-vat la
 Vi-vat la lut-te nous en-i-vre
 lut-te nous en-i-vre, Croisons le

Croisons l'é-tain, croisez le cui - vre, Et com - me
 plomb, croisons le cui - vre, — Et com - me
 dans tous les com-bats, La vie - toi - re aux meil.
 La vie - toi - re
 dans tous les com-bats, la vie - toire aux meil.
 leurs sol - dats. Et com - me dans tous les com -
 leurs sol - dats. Et com - me dans tous les com -
 bats, La vie-toi - re aux meil - leurs sol - dats. Oui,
 bats, La vie-toi - re aux meil - leurs sol - dats. Oui,

la vie - toi - re, la vie - voi - re aux meil - leurs
 la vie - toi - re, la vie - voi - re Et comme dans tous les combats la victoi -
 sol - dats, La vie - toi - re aux meilleurs sol -
 - re aux meilleurs sol - dats, La vie - toi - re aux meilleurs sol -
 - dats, La vie - toi - re aux meilleurs sol - dats Et comme dans tous les com -
 - dats, La vie - toi - re aux meilleurs sol - dats Et comme dans tous les com -
 - bats La victoire aux meilleurs sol - dats.
 - bats La victoire aux meilleurs sol - dats.

(ils s'arment les uns de seringues, les autres de casseroles)

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, MORTIBUS, SIMON, CHAMPAGNE et LÉPINE.

LE DUC. (*séparant les combattants*)

Malpeste!.. Je veux la paix, je l'ordonne.

MORTIBUS.

Moi, je viens aussi séparer les combattants, proclamer l'innocence de Guillaume et vous prouver que ma médecine est un baume de longue vie, puisque mon paralytique est leste comme zéphir et ne s'est jamais mieux porté.

SIMON. (*au duc*)

La pure vérité, Monseigneur. Rendez-moi votre confiance, mes fourneaux et vous verrez que grâce au traitement de ce grand guérisseur je vous ferai des sauces, des grattins, dignes d'une bouche royale.

LE DUC.

Purgon, convenez que voilà une cure, qui tient du prodige; car vous l'avez vu comme moi, ce marmiton, à toute extrémité.

MORTIBUS.

Et le voilà, gaillard, dispos, avec un nouveau bail de cinquante ans (*bas à Purgon*) dites comme moi, et nous partageons la sinécure. Que diable les loups ne se mangent pas.

PURGON.

Je m'incline devant le grand praticien.

MORTIBUS.

La modestie est l'apanage du génie. Ah! voilà une couronne que vous méritez, comme étant le premier savant.

PURGON.

Après vous!

MORTIBUS.

Après vous!

LE DUC.

Décidément, illustre Mortibus! je vous attache à mon auguste personne.

MORTIBUS.

Avec l'adjonction de mon honorable collègue, dont les lumières me sont indispensables.

LE DUC.

Vous croyez que ce n'est pas trop, deux médecins?.

SIMON (*à Guillaume*).

Non ce n'est pas trop.

GUILLAUME.

Mais c'est assez pour vous conduire en terre!

MORTIBUS.

Mes amis, plus de luttes fratricides. Souvenez-vous qu'apothicaires et marmitons, c'est toujours la même cuisine.

CHOEUR FINAL.

Allegro moderato.

N° 8.

PIANO.

f

Tur-lutu - tu! Chapeau poin - tu! Turlu-tu - tu! Chapeau poin -
TOUS.

f

Tur-lutu - tu! Chapeau poin - tu! Turlu-tu - tu! Chapeau poin -

- tu!

Soy-ons bons ca - ma - ra - des, Soy-

- tu!

mf

ons bons cama - ra - des, Moquons-nous, — Moquons-nous des spadas.
 ons bons cama - ra - des, Moquons-nous, Moquons-nous des spadas.

sins, Tu - ons tous les ma - la - des, Tu - ons tous les ma - la - des Et ja -
 Soignons Soignons vi -
 sins, Tu - ons tous les ma - la - des
 Soignons

mais, et ja - mais les mé - de - cins Tu - ons tous les ma -
 ve, vi - ve Soignons

Et ja - mais, et ja - mais les mé - de - cins
 vi - ve, vi - ve

la des Et ja_mais les mé_de_cins! Tuons tous les ma_la
 vi _ ve Soignons

Tuons tous les ma_la_des Et ja_mais les mé_de_cins! Tuons tous les ma.
 Soignons vi _ ve Soignons

des Et ja_mais les mé_de_cins! Jamais, ja_mais les mé_de_cins! Jamais, ja.
 vi _ ve Vi_ve, vi _ ve vi _ ve, vi.

la_des Et ja_mais les mé_de_cins! Jamais ja_mais les mé_de_cins! Jamais, ja.
 vi _ ve Vi_ve, vi _ ve vi _ ve

mais les méde_cins! FIN.

mais les méde_cins! FIN.

mais les méde_cins! FIN.

